

Les Etats-Unis prolongent la guerre en Ukraine et perturbent le commerce des céréales

par Craig Murray,* Grande-Bretagne



Craig Murray. (Photo www.craigmurray.org.uk)

Sans espoir d'un cessez-le-feu prochain, la Turquie s'est tournée vers l'objectif plus limité de s'assurer que les approvisionnements en céréales puissent être expédiés de la mer Noire par le Bosphore.

J'étais en Turquie pour tenter de faire avancer les pourparlers de paix, en tant que diplomate expérimenté ayant de bons contacts

sur place et en tant que militant pour la paix. Je n'étais pas là en tant que journaliste et une grande partie de ce que j'ai discuté l'a été dans un esprit de confiance. Il faudra probablement attendre quelques années avant que je juge raisonnable et juste de révéler tout ce que je sais. Mais je peux en donner les grandes lignes.

Le rôle de la Turquie

La Turquie reste le centre de l'activité diplomatique pour la résolution de la guerre en Ukraine. Il est donc particulièrement révélateur, et c'est un signe des priorités occidentales, que je n'y ai pas rencontré un seul journaliste occidental essayant de suivre et de couvrir le processus diplomatique. Il y a des centaines de journalistes occidentaux en Ukraine, effectivement intégrés aux autorités ukrainiennes, qui produisent du porno de guerre. Aucun ne semble couvrir sérieusement les tentatives de paix.

Zelensky change d'objectif de guerre

Il y a deux semaines, un changement radical s'est produit lorsque l'Ukraine a adopté une position publique selon laquelle elle ne céderait aucun territoire dans un accord de paix. Le 21 mai, le bureau du président ukrainien Volodymyr Ze-

* Craig Murray est un auteur, un présentateur de radio et un militant des droits de l'homme. Il a été ambassadeur britannique en Ouzbékistan d'août 2002 à octobre 2004 et recteur de l'Université de Dundee de 2007 à 2010. Sa couverture est entièrement dépendante du soutien des lecteurs.



La Turquie assure le libre passage des cargaisons de céréales à travers le Bosphore. Pont Faith-Sultan-Mehmet sur le Bosphore. (Photo Wikimedia Commons)

lensky a déclaré¹ que «la guerre doit se terminer par la restauration complète de l'intégrité territoriale et de la souveraineté de l'Ukraine».

Auparavant, si la partie ukrainienne avait affirmé avec insistance qu'aucun territoire de «l'est» ne serait cédé, une ambiguïté avait été étudiée pour savoir si cela faisait référence au seul Donbass ou également à la Crimée.

La nouvelle position ukrainienne, selon laquelle il n'y aura pas d'accord de paix sans récupération de la Crimée, a mis fin pour l'instant à tout espoir d'un cessez-le-feu rapide. Il semble qu'il s'agisse d'un objectif militairement irréalisable. Je ne peux imaginer aucun scénario dans lequel la Russie perdrait de facto la Crimée sans risquer une guerre nucléaire mondiale.

Agir sur ordre de Washington

Ce coup porté au processus de paix a été un revers pour Ankara, et je dois dire que toutes les sources avec lesquelles j'ai parlé pensent que les Ukrainiens ont agi sur les instructions transmises de Washington à Zelensky par le secrétaire à la Défense Lloyd Austin,² qui a ouvertement déclaré vouloir que la guerre épuise les capacités de défense russes.

Une longue guerre en Ukraine est bien sûr dans l'intérêt du complexe militaro-industriel américain, dont les possibilités de gagner gros se sont largement taries en Afghanistan, en Irak et en Syrie.

Elle répond également à l'objectif stratégique d'endommager gravement l'économie russe, même si une grande partie de ces dommages sont mutuels. La question de savoir pourquoi nous vivons dans un monde où l'objectif des na-

tions est de nuire à la vie des habitants d'autres nations continue de me laisser perplexe.

La Turquie:

sécuriser l'approvisionnement en céréales

Pour l'instant, *la Turquie s'est orientée*³ vers un objectif plus limité: garantir que les approvisionnements en céréales puissent être expédiés de la mer Noire via le Bosphore. C'est essentiel pour les pays du Sud et pour les réserves alimentaires mondiales, qui étaient déjà sous pression avant le début de cette guerre.

La Turquie propose de déminer les voies maritimes et de surveiller les navires transportant des céréales depuis le port d'Odessa, qui est toujours sous contrôle ukrainien. La Russie a accepté cet accord.

L'Ukraine s'oppose à ce projet d'exportation de son propre blé, car elle s'oppose au déminage, qui, je tiens à le préciser, a été effectué par l'Ukraine sur les voies maritimes pour empêcher une attaque amphibie sur Odessa.

L'Ukraine bloque le commerce des céréales

L'Occident fait *preuve d'une hypocrisie monumentale*⁴ à cet égard, accusant la Russie d'empêcher l'exportation de céréales alors que celles-ci sont en réalité bloquées par les propres mines de l'Ukraine, qu'elle refuse actuellement d'autoriser la Turquie à enlever.

Le 19 mai, c'était le titre d'un communiqué de presse de l'ONU: «Le manque d'exportations de céréales conduit la faim dans le monde à des niveaux de famine, alors que la guerre en Ukraine se poursuit, avertissent les représentants du Conseil de sécurité.»

Comme le dit l'article,⁵ l'Ukraine et la Russie représentent ensemble un tiers des exportations mondiales de céréales et deux tiers des exportations mondiales d'huile de tournesol. Beaucoup de ceux qui vont mourir de cette guerre le feront probablement dans les pays en développement, à cause de la faim.

Les Etats-Unis et l'UE agissent «sans ménagement»

La décision de l'UE et des Etats-Unis de sanctionner les exportations agricoles de la Russie et de la Biélorussie témoigne d'une extraordinaire insensibilité à l'égard des êtres humains les plus pauvres de la planète, qui ne peuvent se permettre la hausse des prix des denrées alimentaires.

Le gros titre ici est que les Etats-Unis et l'UE poussent l'Ukraine à bloquer tout accord alimentaire, sur la base d'un certain nombre d'objections, notamment la réduction de la sécurité d'Odessa et l'affirmation selon laquelle la Russie vendra des céréales ukrainiennes pillées. Tant à Ankara que dans les pays en développement, on estime que l'on perd de vue la situation globale, à savoir les millions de personnes qui risquent de mourir de faim.

Quiconque veut des négociations est dénoncé

Cette expérience m'a rendu si cynique que je me demande si les intérêts des puissants lobbies agricoles, tant dans l'Union européenne qu'aux Etats-Unis, n'influencent pas la politique. Les prix élevés des denrées alimentaires dans le monde profitent à certains intérêts puissants.

Je reproche au président russe *Vladimir Poutine* d'avoir déclenché une guerre qui ne répond en rien aux préoccupations de la Russie en matière de sécurité à long terme. Mais la vérité est que les politiciens occidentaux sont tout aussi enthousiastes à l'idée de cette guerre.

Le Premier ministre britannique *Boris Johnson* l'a ouvertement promue pour sa propre survie politique. Quiconque fait le moindre effort pour arrêter la tuerie – le président français *Emmanuel Macron* et le président turc *Recep Erdogan* en particulier – est immédiatement et universellement dénoncé par les médias «libéraux».

Pourtant, quel est le résultat final que les bellistes libéraux souhaitent atteindre? Lorsque nous en arrivons au point où *Henry Kissinger*, l'ancien secrétaire d'Etat américain, fait figure de *voix de la raison*,⁶ la situation politique est effectivement désastreuse.

Source: <https://consortiumnews.com/2022/06/08/craig-murray-us-prolongs-ukraine-war/>, 8 juin 2022.
Cet article est tiré de [CraigMurray.org.uk](https://www.craigmurray.org.uk).

(Traduction «Point de vue Suisse»)

¹ <https://www.theguardian.com/world/2022/may/22/ukraine-russia-ceasefire-deal-territory-donbas>

² <https://edition.cnn.com/2022/04/25/politics/blinken-austin-kyiv-ukraine-zelensky-meeting/index.html>

³ https://www.bloomberg.com/news/articles/2022-06-06/ukraine-cautious-as-turkey-russia-push-black-sea-grain-deal?utm_source=google&utm_medium=bd&utm_campaign=HP&cmpid=GP_HP

⁴ <https://www.bbc.co.uk/news/world-europe-61714234>

⁵ <https://www.un.org/press/en/2022/sc14894.doc.htm>

⁶ <https://www.washingtonpost.com/world/2022/05/24/henry-kissinger-ukraine-russia-territory-davos/>